Les indicateurs globaux en Adour-Garonne

Etat en février 2023

Si les précipitations ont été au rendez-vous au mois de janvier 2023, pour une grande partie du bassin, en incluant le mois de février, ce début d'année reste marqué par un **déficit de pluviométrie notable dans la moitié est du bassin Adour-Garonne**. Seule la façade atlantique a connu des précipitations conformes à la normale depuis le début de la période de recharge, la sécheresse pouvant être même qualifiée d'extrême dans la partie orientale du bassin.

Alors que les précipitations de janvier ont permis de recharger l'ensemble des nappes libres du bassin (90% d'indicateurs présentaient des niveaux orientés à la hausse), la situation est nettement plus contrastée en février puisque les niveaux orientés à la hausse (45%) ne sont guère plus nombreux que ceux orientés à la baisse (42%). Cela marque un **coup d'arrêt de la recharge** qui prenait progressivement de l'ampleur les mois précédents, malgré un démarrage tardif.

En matière d'IPS, si les précipitations de janvier avaient permis d'améliorer provisoirement la situation (+1 classe d'IPS pour un quart des indicateurs et +2 classes d'IPS pour un cinquième des indicateurs), limitant les niveaux inférieurs à la moyenne pour un mois de janvier à un indicateur sur deux, la sécheresse de février a ramené l'état des nappes à ce qui était observé fin 2022 (-1 classe d'IPS pour un tiers des indicateurs et -2 classes pour un cinquième des indicateurs). L'excédent de recharge de janvier est donc déjà effacé en février.

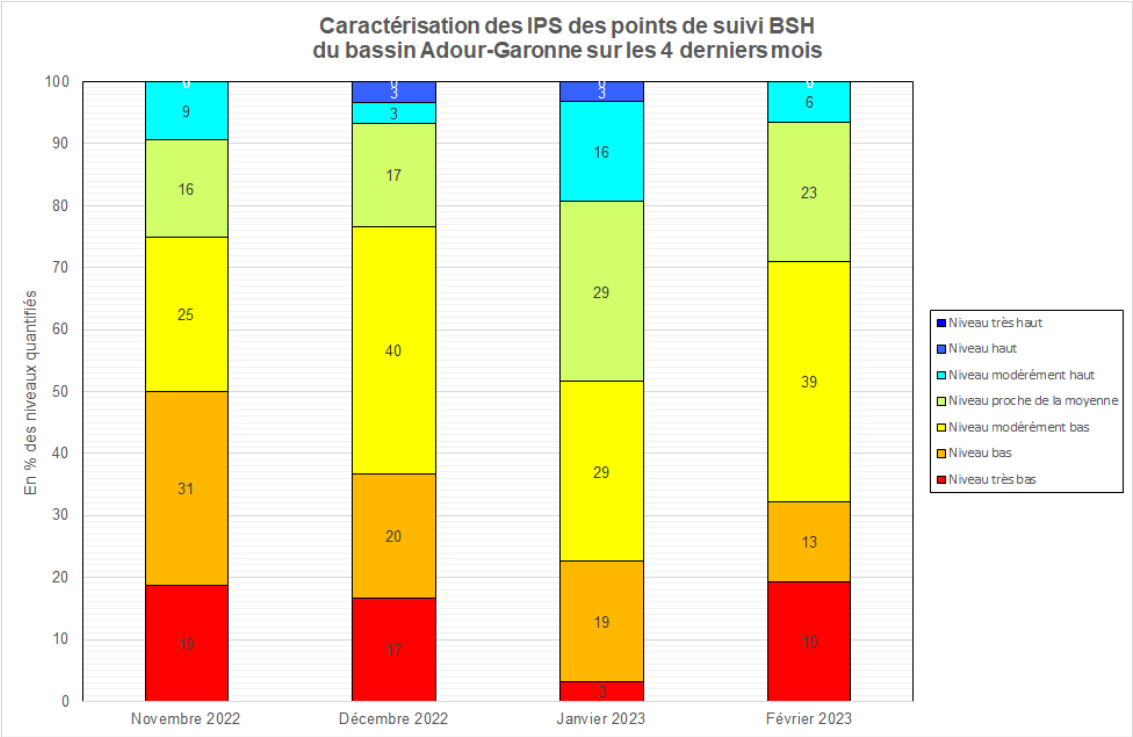
La tendance observée depuis avril 2022, avec une majorité d'indicateurs présentant un niveau inférieur à la moyenne, s'est donc maintenue en janvier (de peu, 52%) et en février (71%).

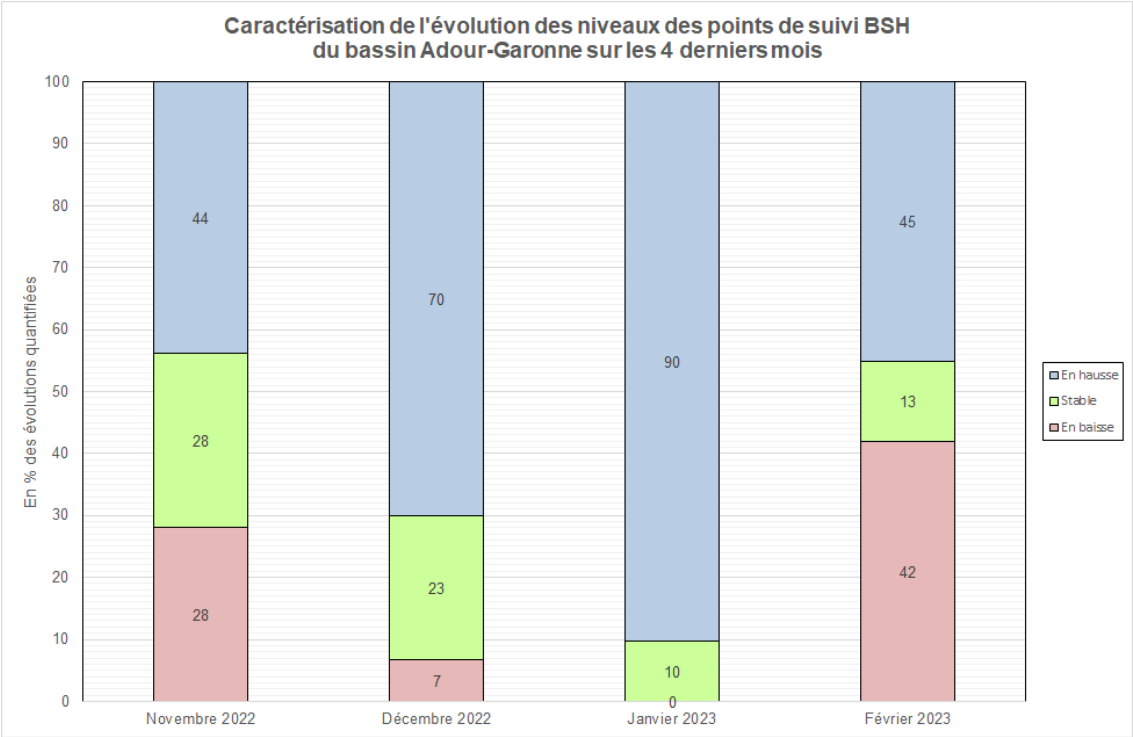
Plus précisément, le mois de février est proche du mois de décembre et se caractérise par :

- aucun niveau haut ou très haut, comme en novembre 2022 ;
- 6% de niveaux modérément hauts, soit deux indicateurs avec un niveau supérieur à la moyenne, comme en décembre 2022 ;
- 23% de niveaux proches de la moyenne ;
- 39% de niveaux modérément bas, comme en décembre 2022 ;
- 32% de niveaux bas (13%) ou très bas (19%), une situation un peu moins défavorable que fin 2022.

L'année 2017, année de mise en place de l'indicateur IPS, a servi de point de comparaison pour une année sèche depuis le printemps 2022. A l'échelle du bassin, le mois de février 2023 est le plus défavorable en terme d'IPS depuis le mois de février… 2017, avec une situation toutefois pire (87% de niveaux inférieurs à la moyenne, 43% de niveaux bas ou très bas).

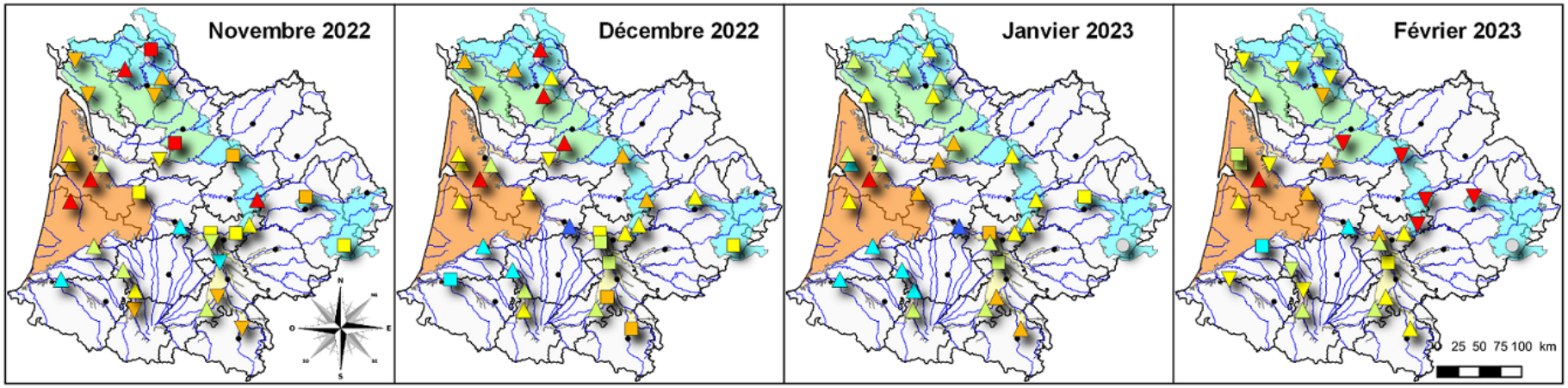
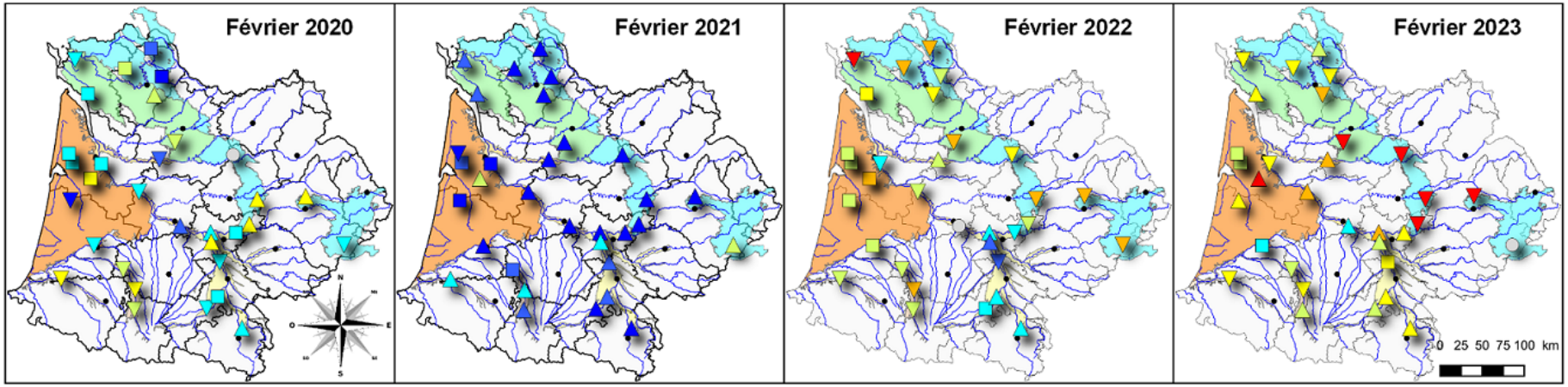
Au niveau géographique, la **situation est particulièrement critique** pour les sources des Causses, et globalement **très défavorable** pour les nappes calcaires, Jurassique et Crétacé confondus. Inversement, on reste proche de la moyenne pour les nappes alluviales de l'Adour et du Gave de Pau.


Caractérisation des IPS des points de suivi BSH
du bassin Adour-Garonne sur les 4 derniers mois
En % des niveaux quantifiés
Novembre 2022
Décembre 2022
Janvier 2023
Février 2023
Niveau très haut
Niveau haut
Niveau modérément haut
Niveau proche de la moyenne
Niveau modérément bas
Niveau bas
Niveau très bas


Caractérisation de l'évolution des niveaux des points de suivi BSH
du bassin Adour-Garonne sur les 4 derniers mois
En % des évolutions quantifiées
Novembre 2022
Décembre 2022
Janvier 2023
Février 2023
En hausse
Stable
En baisse

BSH Adour-Garonne - Nappes libres - Février 2023

Comparaison avec les IPS des mois précédents :



Comparaison avec les IPS des années précédents (pour le même mois) :